

Lectures : Lc 1, 26-38 ; Gn 3, 9-20 ; Ép 1, 3-6, 11-12

LA JEUNE FILLE QUI DONNE VIE À DIEU

Chaque année, à la fois pour souligner la fête patronale de l'église où nous sommes et pour dire notre attachement à la Bienheureuse Vierge Marie, nous nous rassemblons comme Peuple de Dieu. De plus, au cœur de l'Avent, Marie brille par son témoignage d'accueil de Jésus. Elle est comme une étoile qui brille dans le clair-obscur des jours. Comme une étoile filante, elle laisse des traces et des repères sur son passage.

Il y a 45 ans déjà, le grand Concile Vatican II redéfinissait la mission de Marie, comme Mère du Sauveur. Jusque là, on parlait surtout d'elle comme *co-rédemptrice*, c'est-à-dire rédemptrice avec Jésus. Avec le temps, les Pères du concile ont heureusement discerné que ce titre, largement attribué à la Vierge Marie, n'était pas tout à fait juste. On a alors préféré parler d'elle comme Mère de Jésus et Mère de Dieu. Dès lors, on a bien saisi que Marie se distingue d'abord comme accompagnatrice du Seigneur et de l'Église-pèlerine que nous formons. Elle est la *première fidèle disciple de Jésus*. C'est surtout là qu'elle attire notre attention et notre dévotion.

Marie, par l'action de l'Esprit, enfante un fils. En quelque sorte, elle donne vie à Dieu. L'admirable récit de l'Annonciation que nous donne saint Luc — récit que nous venons de relire — le montre bien. « Celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. » Mission grandiose et difficile évidemment, mais Marie ne se fourvoie pas devant l'exigence de l'appel : « Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi, selon ta parole. » Voilà un humble consentement qui dépasse toutes les attentes. Dès lors, Marie restera cette « servante du Seigneur » remplissant sa mission jusqu'à être élevée auprès de son Dieu, dans la gloire et la lumière.

Je me suis souvent demandé — et je continue de le faire à l'occasion — ce qui serait arrivé dans l'histoire du salut ou dans l'histoire de l'amour de Dieu pour nous et notre humanité, si Marie n'avait pas consenti à accepter sa mission. Question sans réponse évidemment, mais question essentielle. La réponse de Marie continuera toujours de nous émerveiller et de nous soulever dans l'action de grâce.

Au cœur de cet Avent, la Vierge Marie nous instruit et témoigne d'elle-même d'une manière puissante. Elle nous indique le chemin radical de l'accueil du Seigneur, même si bien des choses échappent encore à son esprit, à ce moment-là. C'est en vertu de cet accueil inégalé qu'elle est proclamée grande dans son mystère d'immaculée conception.

On le voit bien, Jésus nous rejoint souvent par Marie. La venue du Messie Sauveur ne se produit jamais à côté ou en dehors de l'existence humaine. Au contraire, Jésus se fait chair en nous et dans notre vie humaine. Quand Dieu se donne, c'est de l'intérieur de nous qu'il illumine ensuite toute notre vie, nos engagements et nos gestes d'amour. Lorsque Jésus se fait proche grâce à l'adhésion de cette jeune femme de Nazareth et l'assentiment de chacune et de chacun de nous, toutes les cloisons des sociétés s'écroulent. Une autre vie commence.

C'est beau de voir, dans l'articulation de la liturgie de cette fête d'aujourd'hui, que le texte du refus d'Ève la vivante soit mis en parallèle avec le récit lumineux de l'Annonciation où nous découvrons mieux la vocation de Marie. C'est comme une reprise du destin de l'humanité. La Vierge de Nazareth montre la collaboration de l'humanité au projet éternel de Dieu. Contrairement à Ève de la Genèse, Marie, dans son éminente pureté, accepte le dessein du Père. En cela, non seulement elle inspire, mais elle donne vie.

Réjouissons-nous en Église de cette acceptation humble et joyeuse de cette femme de notre terre qui fait que tout peut se continuer. Marie devient la première disciple de Jésus et elle reste le modèle de tous ces disciples que nous essayons d'être toujours mieux, jour après jour.

À l'heure de cette Eucharistie, ouvrons donc largement nos cœurs et nos esprits pour l'accueil de Dieu, à *la manière de Marie*. Que le don de Dieu, en son pain de vie et en sa coupe de salut et d'amour, trouve en nous des cœurs dociles, capables d'écouter, d'accueillir et d'aimer ! Cette ouverture au Dieu de Marie nous rendra *courageux* et *persévérants* puisque le Jour est proche, comme le proclame ce temps de l'Avent. Mère du Verbe attentive à la Parole de Dieu et Mère de Joie, priez pour nous, pauvres pécheurs. Amen.

† Dorylas Moreau